

Bienne, Campus : habitat palafittique du Cortaillod classique et passerelle vers 2700 av. J.-C.

Autor(en): **Othenin-Girard, Blaise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie Bern : Jahrbuch des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern = Archéologie bernoise : annuaire du Service archéologique du canton de Berne**

Band (Jahr): - **(2019)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-841890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bienne, Campus

Habitat palafittique du Cortaillod classique et passerelle vers 2700 av. J.-C.

BLAISE OTHENIN-GIRARD



Fig. 1 : Situation des zones fouillées et des principaux vestiges archéologiques. Structures et couche du village au Cortaillod classique, vers 3840 av. J.-C. (trame rouge), entourées d'une double palissade (traits rouges). Constructions vers 2700 av. J.-C. : chemin de bois (trait épais bleu) et brise-lames (trait fin bleu). Surfaces encore à fouiller ou à surveiller (trame jaune, état décembre 2018). Éch. 1:2000.

Selon les découvertes anciennes et récentes, il ressort que le bassin oriental du lac de Bienne a été densément occupé par des sites palafittiques du Néolithique et de l'âge du Bronze (Fischer et al. 2017). Sur un vaste périmètre de près de 14 000 m² a été initié le projet de construction du futur campus de la Haute école spécialisée bernoise. L'emplacement est localisé à 400 m en retrait des rives actuelles du lac et de son exutoire naturel la Thielle, alors que la Suze se jette dans le lac un peu plus au nord (fig. 1). En 2014, le Service archéologique a entrepris sur cette aire une série de carottages, suivie de sondages à la pelleuse (Ramstein et al. 2015). Ces inves-

tigations ont révélé l'existence d'une couche archéologique, insérée dans une séquence alluviale à 4,5 m sous le sol actuel et baignée par la nappe phréatique. Le niveau en question est constitué d'oncoïdes, des concrétions calcaires qui se forment en eau peu profonde, dans des zones d'estuaire ou de delta. Dans ce contexte, des pieux de maisons et du mobilier domestique ont été observés. Toutefois, la couche archéologique est apparue relativement érodée et réduite ; le mobilier céramique, lithique et osseux se manifeste de manière régulière, mais les petits restes végétaux, les objets organiques fins, tels les vanneries, les tissages ou les cordages, n'ont en général pas subsisté. Les premières analyses par dendrochronologie ont livré une datation de 3841 av. J.-C. Il s'agit des restes d'un nouveau village palafittique néolithique, attribuable à la culture du Cortaillod classique.

Une fouille a été entreprise dès mai 2018, de concert avec le génie civil qui doit excaver la fosse de construction jusqu'à plus de 5 m sous le sol actuel. La nappe phréatique, présente dès 2,7 m de profondeur, a nécessité, avant toute intervention, d'étanchéifier le périmètre par des parois de palplanches et de pomper l'eau excédentaire (fig. 2). Compte-tenu de l'état de conservation moyen de l'horizon archéologique, les décapages ont été réalisés pour l'essentiel à la pelleuse, mais parfois manuellement dans quelques surfaces mieux préservées.

Lors des investigations, il est rapidement apparu que les structures de l'établissement du Cortaillod étaient bien plus nombreuses et étendues qu'escompté après les sondages de 2014. À ce jour, on comptabilise plus de 1700 pieux. Une partie d'entre eux, de petite dimension et d'essences variées, ont été implantés de manière inclinée en deux rangées parallèles, formant une double palissade autour de l'habitat, côté lac et Thielle (fig. 1). Dans l'espace interne, les pieux des édifices rectangulaires sont de plus grandes dimensions (fig. 3) ; il s'agit d'éléments non re-

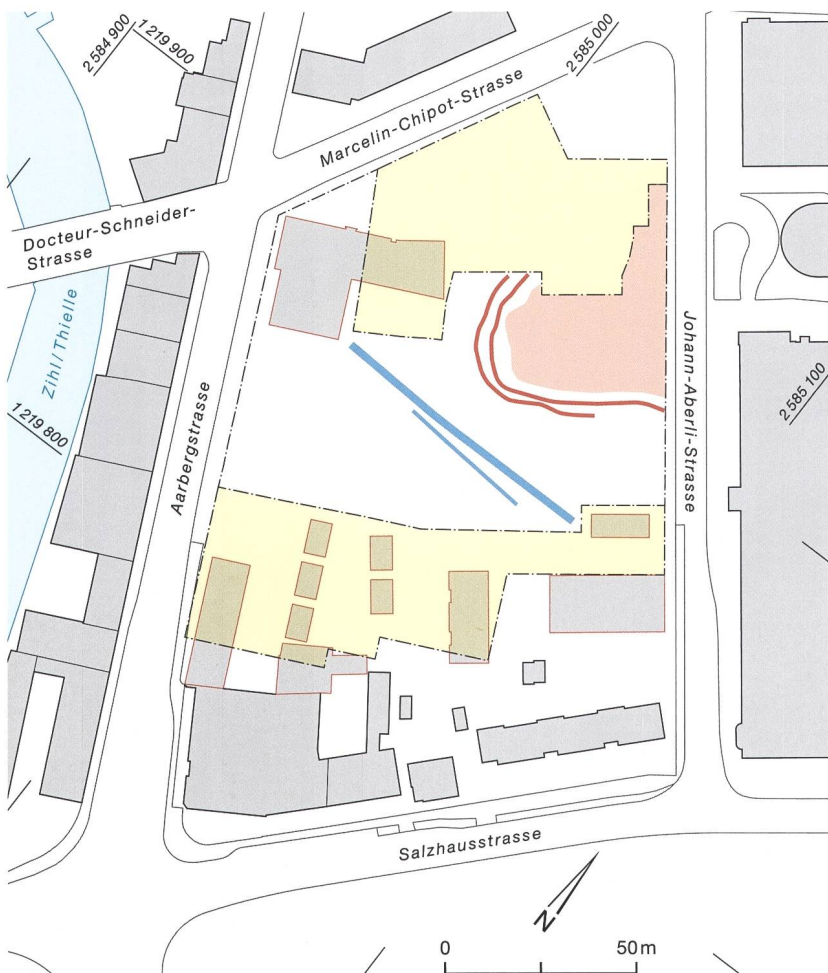




Fig. 2 : Bienne, Campus. Vue vers l'ouest du chantier archéologique. Le périmètre des futures constructions et de la fouille a été étanchéifié par des palplanches, afin de décaper au sec les vestiges, situés à 4,5 m sous le terrain actuel.

fendus, pour l'essentiel en sapin blanc (*Abies alba*). De nombreux négatifs de pieux attestent aussi de phases de reconstruction lors de cette occupation. La répartition de l'ensemble du mobilier laisse apparaître des variations notables de densité; ce constat s'applique également à de nombreux galets et roches, prélevés dans les alentours et déposés de manière concentrée en divers emplacements.

Une autre découverte inattendue est survenue sous la forme de rangées rectilignes de pieux refendus en chêne (fig. 1, en bleu). Ces structures sont apparues plus haut en stratigraphie que les restes du village Cortaillod, soit à 2,7 m de profondeur, au sommet d'alluvions limoneuses. On distingue deux double rangées, distantes de 2 à 4 m l'une de l'autre. L'aménagement principal a été suivi sur une distance de 74,5 m et matérialise les restes d'un chemin de bois en milieu humide, large de 1,3 à 1,5 m, dont seuls les éléments enfoncés dans le sol ont subsisté. L'autre double rangée, disposée côté lac et perçue sur une quarantaine de mètres, comporte des pieux plus rapprochés (0,4 à 0,6 m) et est interprétée comme brise-lame. Les quelques analyses dendrochronologiques effectuées déterminent des phases d'abattage des bois en 2706/05 av. J.-C. pour ces deux installations, qui ne sont pas associées à une couche archéologique ou à des objets isolés.

La fouille du village de Bienne, Campus, daté vers 3840 av. J.-C. au Cortaillod classique, devrait finalement révéler une image presque complète de son étendue et de son organisation. Environ un tiers de sa surface reste à découvrir lors des investigations encore à mener en 2019. Il faut savoir toutefois que la frange orientale de cet établissement, située au-delà des limites du chantier actuel, a été détruite dans les années 1930, lors de la construction de l'usine General Motors.

Ce site va contribuer à enrichir la perception de l'occupation néolithique des rives du

Fig. 3 : Bienne, Campus. Vue en coupe, vers le nord-est, de pieux de maison et de la couche archéologique, constituée d'oncoïdes (flèche).



Fig. 4 : Bienne, Campus. Sélection d'objets de la vie quotidienne issus du village du Cortaillod classique. Tessons de céramique, industrie lithique et osseuse, ainsi que restes d'animaux consommés. Longueur de la mâchoire en bas : 29 cm.



lac de Bienne pendant la culture du Cortaillod. Dans cet espace géographique, il constitue à ce jour le plus ancien village connu au 39^e siècle av. J.-C.

De surcroît, les premiers résultats de la dendrochronologie révèlent que cet habitat a été occupé sur une courte période (4-5 ans). Cela devrait permettre de préciser l'évolution typologique du mobilier et les habitudes de consommation au Cortaillod classique.

Bibliographie

Jürgen Fischer, Albert Hafner, Regine Stapfer, Andreas Marti et Jehanne Affolter, Neolitische Siedlungen in Nidau am Bielersee. Resultate der Untersuchungen 2010-2016 im Perimeter des Bebauungsprojekts Agglolac, Archéologie bernoise 2017. Annuaire du Service archéologique du canton de Berne, Berne 2017, 126-155.

Marianne Ramstein, Sabine Karg et Andreas Marti. Biel, Feldschlössliareal. Archäologische Sondierungen im alten Bieler Seebecken. Archéologie bernoise 2015. Annuaire du Service archéologique du canton de Berne, Berne 2015, 60-63.